

moi je m'éforcerais à noyer dans le pot (P6) les autres chiens (Autrichiens).

J'avais l'intention de vous décorer de tous les ordres établis en France, mais comme il me serait doux, de vous remercier verbalement, je vous prie, monsieur, de venir me trouver à mon quartier-général à Alexandrie, où je vous décorerai en présence de Parmée.

Je vous prie aussi d'apporter votre traité sur la 'fusion' afin de le lire à mes troupes. Je compte beaucoup sur l'effet de cette lecture pour voir les Autrichiens prendre la fuite.

Votre admirateur et cousin,
Napoléon III.

Alexandrie, 29 mai 1859.

Vraie copie.

LE CHEVALIER TACHÉ A L'EMPEREUR D'AUTRICHE.

Sire,

J'ai appris avec douleur que les troupes de votre majesté ont été battues par les soldats français et les Italiens. Mais, sire, il ne faut point vous décourager. Implorez les lumières de saint Voyou, mettez vous sous ma protection et vous serez victorieux. *In hoc signo vinces!*

Comme la marine de votre majesté n'est pas très forte, j'ose lui offrir mon superbe vaisseau à trois quilles, le 'Rimouski'. Votre majesté pourra former une armada autrichienne. Je puis garantir, à votre majesté, que mon vaisseau sera d'une grande utilité pour bloquer le port de Venise.

Votre esclave,
J. C. TACHÉ.

Vraie copie.

On annonce que le célèbre Barnum a reçu de l'ex-empereur Soulouque l'assurance que sa majesté d'élite consent à être montrée, par tout l'univers, sous les auspices du premier blagueur Yankee, comme le plus bel échantillon royal. On ajoute que Barnum voulant avoir une paire d'êtres curieux, a écrit au procureur général Cartier pour l'engager à imiter Soulouque, et que le premier ministre du Canada a répondu affirmativement. On peut donc s'attendre, après cela, à une dissolution immédiate du ministère!

Dernièrement un de nos porteurs offrit en vente notre journal au frère du beau Narcisse.

-Va-t-en satan! s'écria le notaire couronné.

L'Ange Gabriel n'aurait point mieux parlé. Si nous aimions à calomnier notre prochain, nous dirions que le beau Narcisse lui avait fait la langue!



PIERRE GAUVREAU ET SES FLANCHISSEES.

'L'Observateur' ayant nié le caractère public de l'architecte Gauvreau nous les membres du comité des comptes publics, voulons le blanchir. S'il est indigne de porter la robe blanche de l'innocence, nous le couvrirons, au moins d'une couche de ciment 'clarifié' et... certifié!!!!

La réception que fit à l'un de nos porteurs, 'L'Ange Gabriel' c'est-à-dire le notaire Belleau, ne nous surprend point, parce que le chevalier Taché dont la sainteté est proverbiale—nous allons écrire provinciale!—et, dont le caractère est, par conséquent, d'une douceur à toute épreuve, a répondu sinon avec autant de dépit du moins avec une sainte indignation.

-Achetez-vous 'L'Observateur'? lui demanda notre gazetier.

-Retire-toi, malheureux! répondit le saint rédacteur.

Quelqu'un blâmait la manière dont on s'y prenait pour cultiver les arbres plantés sur la place-d'armes.

-Bah! reprit un farceur ne comprenez-vous point qu'en les transplantant tous les six mois, c'est le plus sur moyen de les faire sécher sur pied!

-Sans compter, ajouta quelqu'autre, qu'on a par ce moyen des arbres toujours jeunes!

Il y a des individus qui s'expriment drôlement dans ce drôle de monde! L'autre jour la porte Saint-Jean était obstruée par une longue file de voitures venant du faubourg Saint Jean. Du côté opposé un carrosse enfilait aussi. Nous ignorons si le carrosse avait le pas sur les autres voitures, mais toujours est il que l'homme de police qui était de garde, cria, de toutes ces forces aux conducteurs des voitures venant du faubourg: "Débouchez don la porte, vous autres!"

Déboucher une porte ouverte! C'est difficile. Vraiment, monsieur le capitaine Bureau, qui montre si bien la marche à ses hommes, devrait aussi leur apprendre à parler!

L'encouragement extraordinaire que nous avons reçu, nous permet d'envoyer notre artiste en Europe afin qu'il puisse y trouver des modèles qu'on ne peut trouver à Québec pour caricaturiser certains bipèdes qui dans cette ville, tiennent la plume comme le crapaud tient le sceptre.

Prochainement nous aurons donc du nouveau à la dernière mode parisienne!



CYRILLE DOUCHER REDACTEUR DE 'L'ORDRE' ALLANT COMBATTRE POUR L'EMPEREUR D'AUTRICHE.